

Rapport de Groupe B2

Russie : la Fédération en guerre.

« Évolution des marchés d'export de la Base Industrielle et Technologique de
Défense (BITD) russe »

QUEST'IE 2025

Antoine MOURINS D'ARFEUILLE

Margot BLOIS

Maixent BROQUAIRE

Marin CATIMEL

Maylis AUGU

Table des matières

Résumé exécutif.....	3
Executive summary — BITD russe à l’export (2022–2025)
Introduction	4
1 État des lieux du marché accessible et adressable par segment.....	5
2 Évolution des marchés et des clients depuis 2022 à 2025	8
2.1 Un déclin sans précédent.....	8
2.2 Perturbations contractuelles et retards de livraison	9
2.3 Diagramme sur l’évolution de l’exportation d’armement vers les pays clients	10
3 Perspective d’évolution des exports d’armement.....	11
3.1 Des exportations impactées par les volontés autonomistes des importateurs	11
3.2 Un export accru en cas de conflit global ?	12
3.3 Une capacité de production indispensable à l’accroissement des exportations	12
4 Conclusion	13
5 Bibliographie	13

Résumé exécutif

2022 marque une rupture pour la BITD russe à l'export. L'intensification de la guerre contre l'Ukraine entraîne une chute rapide des exportations d'armement, sous l'effet combiné des sanctions internationales, des difficultés d'accès aux composants critiques et de la réorientation prioritaire de la production vers les besoins des forces russes. Les contrats existants sont ralentis ou reportés, tandis que le marché accessible se contracte.

Entre 2022 et 2024, la contraction des exportations s'accroît drastiquement. La Russie perd des parts de marché, notamment sur les systèmes complexes (aéronautique, naval, défense aérienne) au profit de concurrents occidentaux et chinois. Les ventes se concentrent de plus en plus sur des équipements moins sophistiqués (munitions, drones, matériels terrestres rénovés) et sur des marchés non occidentaux.

À court terme, une reprise significative des exportations au niveau de pré-2022 apparaît peu probable. La BITD russe devrait rester cantonnée à des volumes limités et à des clients politiquement alignés avec elle ou peu sensibles aux sanctions (sauf en cas de fin du conflit à court terme). Le risque de marginalisation est également encouragé par la montée en compétence industrielle des pays clients, et donc une diminution de leurs besoins d'importation.

Méthodologie de l'étude

Afin de réaliser l'étude, nous avons adopté un raisonnement déductif à partir de la méthode scientifique découpée en plusieurs étapes.

- Consultation des différentes sources à disposition, afin d'avoir une vue d'ensemble du sujet.
- Cadrage du sujet et division des recherches par segmentation de marché.
- Création des infographies et diagrammes sur les données d'exportation par segment de marché, localisation, montants et dates (données basées sur des sources statistiques peu nombreuses mais réputées comme fiables).
- Passage de la division du travail d'analyse et de rédaction par segment de marché à une division par partie, afin de faciliter la rédaction finale, avec un nécessaire partage des recherches préalables.
- Regards croisés des membres du groupe sur la rédaction, afin de s'assurer de l'exhaustivité de la réponse.

Sources de l'étude

Afin de réaliser l'étude, deux méthodes d'IE ont été utilisées afin de rechercher des sources :

- OSINT, avec l'utilisation de sources officielles de l'État Russe, des sites russes de consultant et des entreprises de la BITD. Le site de référence STATISTA nous a permis d'extraire le volume d'exportation et la segmentation des marchés russes. Enfin, des études internationales et rapports nous ont permis de lier toutes les informations et d'en dégager des tendances.
- L'HUMINT, avec une visioconférence de Xavier Tytelman, sur la compréhension de la politique globale d'exportation. Nous avons également approché Andrew S. Bowen, analyste en affaires russes et européennes auprès du Congrès américain (auteur du rapport : Russian Arms Sales and Defense Industry, 2021)

Introduction

La Russie représentait [19%](#) des exportations mondiales d'armement sur la période 2017-2021. Elle a vu sa part chuter à [7,8%](#) sur la période 2020-2024, la reléguant de la deuxième à la troisième position des puissances exportatrices mondiales en terme d'armement. La mobilisation de la BITD nationale russe au profit de l'effort de guerre, la mise en place de sanctions de la part de l'Union européenne ou encore des Etats-Unis expliquent en partie cette dégradation. Face à ce nouveau contexte international, il est pertinent d'établir dans quelle mesure les exportations russes dans le secteur de l'armement ont été affectées depuis les événements de 2022.

Le système d'exportation d'armement russe que nous connaissons aujourd'hui trouve ses racines au début des années 2000. A cette époque, la Fédération de Russie a mis en place un système centralisé et fortement verticalisé, destiné à organiser, encadrer et contrôler l'ensemble de ses exportations d'armement. Cette architecture institutionnelle vise à garantir la maîtrise politique des transferts de matériel militaire, tout en assurant la cohérence entre les intérêts stratégiques de l'État fédéral et ceux du complexe militaro-industriel russe.

Ce dispositif trouve sa genèse dans le [décret](#) n°1953 du 1er décembre 2000 qui a créé le Comité de la Fédération de Russie sur la coopération militaro-technique avec les États étrangers. Cet organe est [chargé](#) « *d'élaborer des propositions pour le chef d'État concernant les principales orientations de la politique de l'État dans le domaine de la coopération militaro-technique de la Fédération de Russie avec des États étrangers* ». Il s'agit ainsi d'une structure à vocation essentiellement politique et consultative, directement rattachée au Président de la fédération de Russie.

Le Comité joue un rôle central dans le pilotage stratégique de la politique d'exportation d'armement, en assurant l'interface entre l'État fédéral et la BITD russe. À ce titre, ses missions peuvent être regroupées en trois grands [axes](#). Le premier est l'orientation stratégique et normative. Il s'agit de définir les orientations de la politique publique et du cadre législatif en matière de coopération militaro-technique, ainsi que l'examen des programmes fédéraux qui en découlent. Le second point est l'analyse, le pilotage et l'amélioration de l'action publique afin d'anticiper les évolutions de la coopération militaro-technique et de formuler des propositions visant à améliorer l'efficacité des organes exécutifs compétents. Le dernier point consiste à arbitrer les désaccords entre les autorités exécutives fédérales impliquées dans l'organisation et la mise en œuvre de la coopération militaro-technique.

Les décrets présidentiels n° [314](#) du 9 mars 2004 et n° [1083](#) du 16 août 2004 ont engagé une réforme administrative qui a conduit à la création du Service fédéral de coopération militaro-technique (FSVTS). Le FSVTS occupe un rôle strictement exécutif en étant notamment chargé de la délivrance des licences d'exportation d'armements, du contrôle juridique des contrats et du respect des orientations définies au niveau politique.

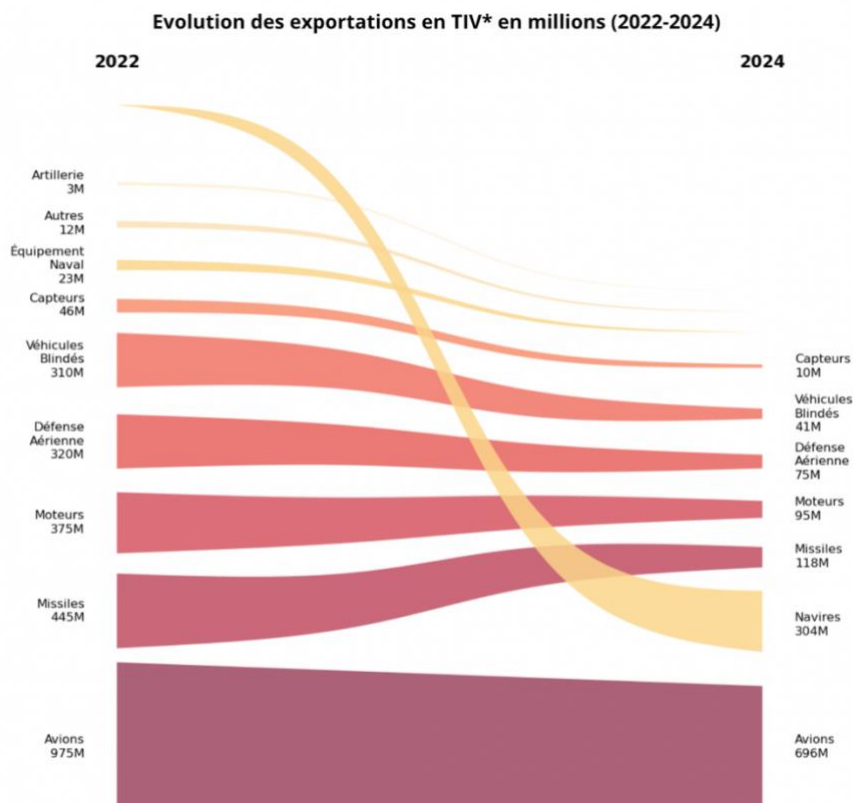
La base de cette pyramide repose sur la société Rosoboronexport. La société, créée en 2000, est issue de la fusion entre la société *Russian Technologies* et l'entreprise unitaire d'État Promexport. Depuis 2011, elle opère en tant qu'"[open-joint stock company](#)" avec la société d'État russe Rostek. Elle constitue le bras commercial privilégié en ce qui concerne les exportations d'armement russes, représentant 85% des exportations d'armes russes selon son [site officiel](#). Les entreprises de la BITD russe transitent majoritairement par cette entité pour l'exportation de leurs équipements, Rosoboronexport agissant sur la base des licences délivrées par le FSVTS. Cette organisation tripartite - politique, exécutive et opérationnelle - permet à l'État russe d'exercer un contrôle étroit et continu sur l'exportation internationale de ses armements.

1 État des lieux du marché accessible et adressable par segment

Entre 2022 et 2025, le marché adressable russe se contracte. Il regroupe les pays où la Russie peut, en théorie, soumettre une offre d'équipements militaires, dans la mesure où leurs besoins capacitaires demeurent compatibles avec une offre russe.

Toutefois, les sanctions économiques internationales ainsi que les régimes de contrôle des exportations et les restrictions liées aux équipements de défense russes (avec des sanctions sur la technologie, les composants et les machines de production) ont conduit à la fermeture effective de certains marchés. Si les pays ayant adopté des mesures répressives formelles à l'encontre des importations russes n'étaient pas nécessairement les principaux partenaires commerciaux de la Fédération, cette vague de sanctions a néanmoins eu un impact sur les clients traditionnels de la Russie. Ces derniers doivent en effet ménager leurs relations stratégiques et sécuritaires avec les États-Unis, et adoptent une posture d'équilibre.

En conséquence, le marché accessible (marché où la Russie peut effectivement gagner des appels d'offres) s'est fortement contracté, principalement sous l'effet de décisions politiques, mais également en raison d'une montée en compétence industrielle de certains partenaires sur des segments ciblés, et d'une diversification accrue de leurs approvisionnements.



*Le TIV (**Trend Indicator Value**), mesure créée par le SIPRI ne mesure pas le prix de vente, mais le **volume de capacité militaire transférée**. Son objectif est de mesurer les flux d'armes réels, indépendamment des prix qui sont souvent secrets, gonflés ou inexistants. Les montants de nos analyses se basent sur cette mesure.

Ce diagramme illustre l'évolution de l'exportation par catégorie d'armement de la Russie envers les pays importateurs. Globalement, on observe une baisse massive et généralisée des exportations d'armes russes de 2022 à 2024, dont les chiffres sont exprimés en TIV exprimé en millions. Ce sont plutôt les segments les plus complexes du point de vue technologique comme les missiles ou encore la défense aérienne, qui sont les plus touchées par la baisse d'exportation. Même si c'est à nuancer, l'industrie navale, moins essentielle sur le front, résiste, voire se consolide. Ainsi, ce contraste concernant l'exportation d'armement russe pourrait cacher une stratégie sous-jacente de Moscou. La Russie conserve ce dont elle a besoin pour le front ukrainien, et exporte ce qui est moins critique ou qui a déjà été contracté en 2022.

En conséquence, ces segments d'armement sont touchés car ils sont à la fois essentiels à l'effort de guerre et dépendants de composants soumis aux restrictions occidentales.

La guerre en Ukraine a transformé à partir de 2022 l'industrie de l'armement, passant d'un modèle exportateur à un modèle de mobilisation nationale.

L'effondrement dans le secteur des blindés illustre à lui seul les répercussions de la guerre en Ukraine sur l'industrie de défense. Selon les données analysées, la valeur des exportations de "véhicules blindés" a chuté de près de 87 % en deux ans, passant de 310 millions en 2022 à seulement

41 millions en 2024. Cette baisse des flux ne résulte pas d'une simple baisse de la demande, mais d'une réorientation industrielle forcée : les chaînes de montage, en particulier celles du T-90, sont dédiées désormais aux besoins internes plutôt qu'à l'export afin de compenser la perte importante subie par l'armée russe sur le front ukrainien.

Dans la même logique, les exportations de missiles (445M en 2022) ont baissé de manière conséquente en 2024, et les exportations d'artillerie (3M en 2022) ont stoppé. Ces équipements sont devenus trop essentiels pour les besoins opérationnels du front pour être vendus à l'étranger. Parallèlement, la Russie importe des équipements afin de combler le déficit de production dans certains domaines. C'est par exemple le cas, selon les services de renseignement américains, de missiles iraniens ou encore de l'artillerie avec l'importation d'obus depuis l'étranger, notamment en [provenance de Chine](#).

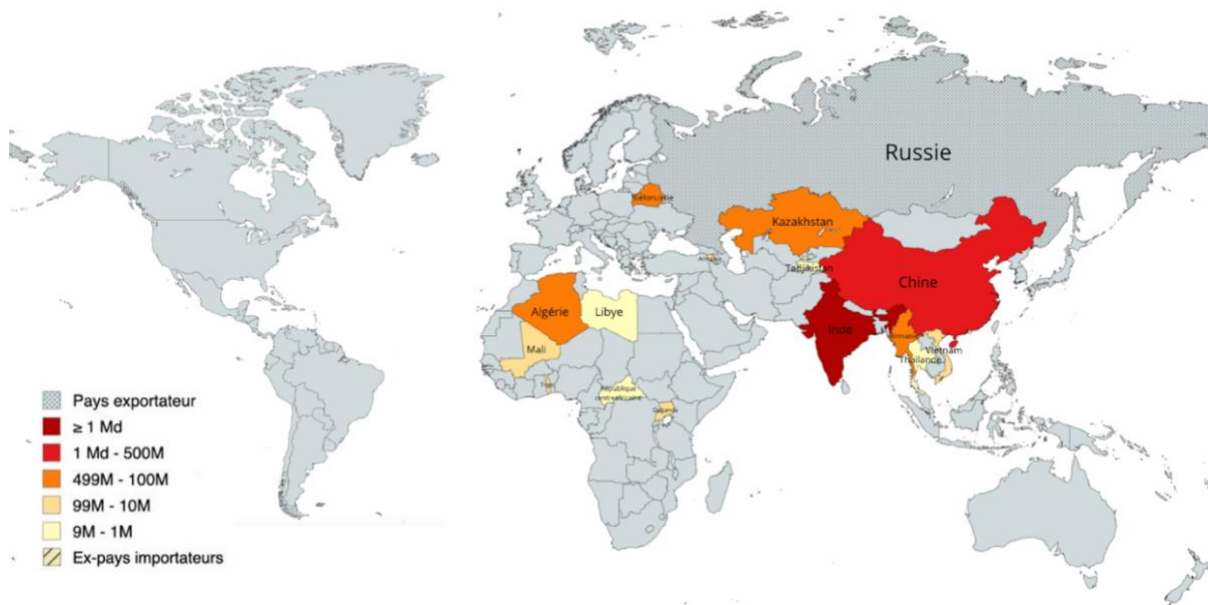
Les commandes de la Russie à la Chine et à l'Iran sont révélatrices des difficultés de la production d'armement russe. La Russie n'arrive plus à subvenir à son effort de guerre sur tous les segments d'armement, et a ainsi recours à d'autres puissances.

Le secteur naval constitue toutefois une exception puisqu'il serait moins monopolisé par le conflit en Ukraine. Si l'export naval russe était important dans les années 2000 en raison de nombreuses commandes algériennes et chinoises notamment, les exportations ont fortement diminué depuis, à l'exception notable d'une commande par le Vietnam de 6 sous-marins de classe Kilo (2014-2016). La hausse récente des exportations navales s'explique par la livraison à l'Inde en 2024, avec deux ans de retard, de frégates de classe Talwar. Cela ne reflète pas la dynamique de la dernière décennie, mais ce redressement semble néanmoins se poursuivre, New Delhi ayant annoncé en décembre 2025 vouloir acquérir un SNLE russe.

2 Évolution des marchés et des clients depuis 2022 à 2025

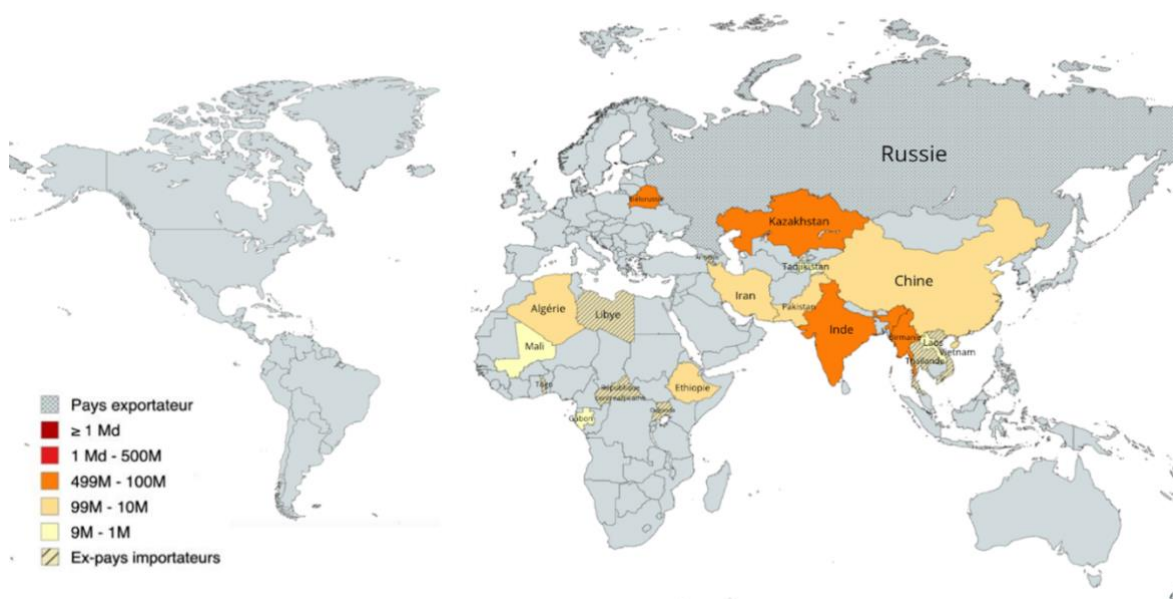
2.1 Un déclin sans précédent

Exportations d'armement en 2022 de la Russie en TIV en millions.



La période postérieure à février 2022 marque une rupture majeure dans les exportations d'armes russes. Avant l'invasion à grande échelle de l'Ukraine, la Russie occupait la position de deuxième exportateur mondial d'armement. En novembre 2022, Moscou affichait un montant d'environ 10 milliards de dollars d'exportations, soit au moins 3 milliards de moins qu'en 2021 et des recettes la même année à plus de 13 milliards de dollars (*The Military Balance 2024*). Parallèlement, selon le *Stockholm International Peace Research Institute* (SIPRI), les exportations d'armes russes ont chuté de 64% entre 2015-2019 et 2020-2024, et en 2024 le volume exporté reste 47% inférieur à celui de 2022. Sur la période 2020-2024, la Russie ne représente plus que 7,8% des exportations mondiales, contre 21% en 2015-2019, la reléguant au troisième rang derrière les États-Unis (43%) et la France (9,6%).

Exportation d'armement en 2024 de la Russie en TIV en millions.



Au niveau géographique, le nombre de pays clients diminue. Entre 2020-2024, la Russie exporte vers 33 États, contre plus de 45 auparavant. Deux tiers de ces exportations vont à trois pays seulement : Inde (38%), Chine (17%) et Kazakhstan (11%), augmentant la dépendance à un noyau restreint de partenaires. L'Inde reste le principal client mais sa dépendance diminue : la part russe dans ses importations passe de 72% en 2010-2014 à 55% en 2015-2019 puis 36% en 2020-2024, tandis que New Delhi se tourne vers la France, Israël et les États-Unis. En mai 2023, les ministres indien et russe de la Défense conviennent de mécanismes de paiement alternatifs pour contourner les sanctions, ce qui illustre leurs difficultés financières et bancaires (*The Military Balance 2024*).

La Chine suit une trajectoire comparable. Sa part dans les exportations russes restantes n'est plus que de 17% sur 2020-2024. D'après le *Congressional Research Service*, les livraisons russes à la Chine reculent d'environ 39% entre 2014-2018 et 2019-2023, en raison de la montée en puissance de l'industrie de défense chinoise, qui réduit sa dépendance technologique (CRS, *Russian Arms Sales and Defense Industry*). L'Algérie, troisième client traditionnel, voit également ses achats diminuer : ses importations d'armes chutent de 73% entre 2015-2019 et 2020-2024, pour ne représenter plus que 1,2% du total mondial.

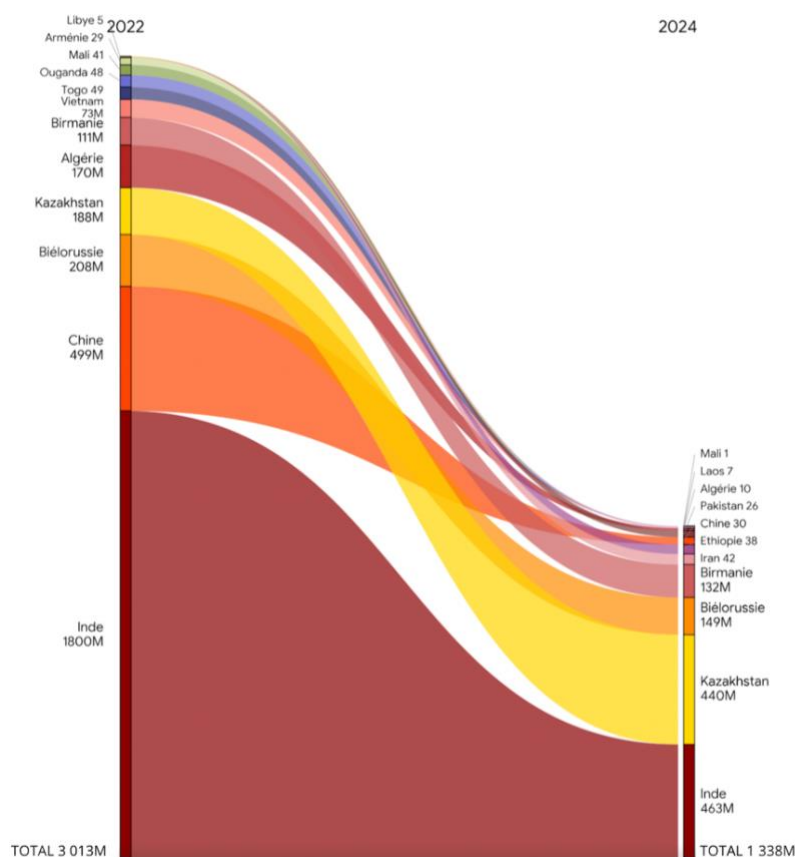
2.2 Perturbations contractuelles et retards de livraison

Les contraintes ne portent pas seulement sur les volumes mais aussi sur l'exécution des contrats. En août 2023, le directeur général de *Rosoboronexport*, Aleksandr Mikheev, évoque un carnet de commandes d'environ 50 milliards de dollars, dont 75% en avions et systèmes de défense aérienne (*The Military Balance 2024*). Néanmoins, plusieurs programmes se heurtent à des retards et des révisions. L'Indonésie, initialement engagée pour l'acquisition de *Su-35*, reporte son choix vers le *Rafale* français et le *F-15* américain, en partie à cause du risque de sanctions et de l'incertitude sur la livraison (*The Military Balance 2024*). En Inde, les contrats de *S-400* signés en 2018 restent en vigueur,

mais les livraisons finales sont reportées. L'*International Institute for Strategic Studies* (IISS) souligne que les livraisons "semblent retardées", la Russie privilégiant le reconditionnement de ses propres forces. (*The Military Balance 2024*).

Cette priorité au profit du front ukrainien est centrale pour comprendre le recul des exportations. Les autorités russes admettent, dès 2022, que les besoins immédiats et urgents pour l'effort de guerre en Ukraine les obligent à repousser certaines obligations d'exportation (*The Military Balance 2024*). Le SIPRI précise que la baisse d'exportation d'environ 47% entre 2022 et 2024 résulte avant tout d'arbitrages internes afin de privilégier les forces russes plutôt que les clients étrangers.

2.3 Diagramme sur l'évolution de l'exportation d'armement vers les pays clients



Entre 2022 et 2024, les flux d'exportation vers l'Asie illustrent cette recomposition. Les ventes vers la Chine chutent de 499 millions TIV en 2022 à 30 millions TIV en 2024, soit un recul de 469 millions TIV (Statista, *Main arms importers from Russia 2024*). Sur la même période, les livraisons vers l'Inde passent de 1 800 millions TIV à 463 millions TIV, soit 1 337 millions TIV de moins en deux ans (Statista, *Main arms importers from Russia 2024*). Il ne s'agit pas d'un remplacement par de nouveaux clients, mais d'un basculement vers des volumes plus modestes, livrés plus lentement, avec des calendriers de livraison étirés.

Le [SIPRI](#) souligne que ce recul ne traduit pas une disparition immédiate de la demande mais résulte de la combinaison d'une logique d'économie de guerre et de contraintes externes : sanctions technologiques, blocage des composants critiques, pressions financières et diplomatiques des États-Unis et de leurs alliés (CRS, *Russian Arms Sales and Defense Industry*). Autrement dit, la Russie reste un exportateur majeur mais beaucoup plus vulnérable aux chocs politiques et industriels.

3 Perspective d'évolution des exports d'armement

Le redressement des exportations d'armement russes apparaît peu probable à court et moyen terme. Si les chercheurs du Center for Analysis of Strategy and Technology de Moscou (CAST) estiment que les exportations ne devraient pas croître avant 2027-2028, comme souligné dans *The Military Balance 2024*, leur avenir semble conditionné par plusieurs facteurs, à la fois structurels et conjoncturels.

3.1 Des exportations impactées par les volontés autonomistes des importateurs

Au-delà du conflit russo-ukrainien et des sanctions associées, c'est aussi l'évolution des demandes des clients historiques de la Fédération de Russie qui limitent les perspectives d'exportation russe. En effet, ces puissances émergentes, soucieuses d'atteindre leur autonomie stratégique par le biais de l'indépendance industrielle, cherchent à réduire leurs importations d'armement.

L'Inde, premier importateur d'armements russes ([38%](#) des exportations russes entre 2020 et 2024) illustre cette dynamique. Si New Delhi a récemment conclu des contrats pour de nouvelles acquisitions dans le domaine naval notamment, elle a émis des conditions de transfert de technologie afin de lui permettre à terme une production locale et une maintenance autonome. La pratique est [initiée dès 2014 par la Chine](#). Possédant alors une flotte importante de *Projets 636* (sous-marins de classe *Kilo*), le pays a négocié avec Moscou un transfert de technologie afin de produire ses propres dérivés. L'arrêt des commandes de matériel naval russe par Pékin a provoqué un déclin des exportations russes, compensé ensuite par les commandes indiennes, comme évoqué plus haut.

Ce passage d'un modèle transactionnel à un modèle fondé sur un transfert de savoir-faire technologique a un impact sur les volumes de commandes directes sur le moyen et long terme. Chaque transfert technologique creuse ainsi les perspectives futures d'achat puisque cela favorise le développement de la souveraineté industrielle d'un pays, et par conséquent, réduit les volumes d'exportation russes.

La BITD russe pâtit également du choix de ses clients de diversifier leurs sources d'approvisionnement, comme c'est le cas pour l'Indonésie, qui [privilégie les F-15 américains aux Su-35 russes](#).

3.2 Un export accru en cas de conflit global ?

Si la crainte d'un conflit de grande ampleur d'ici 2030 motive une volonté d'autonomie stratégique, la polarisation engendrée par ce scénario pourrait, au contraire, engendrer la dynamique inverse : l'augmentation des exportations russes. Dans un tel scénario, des pays alliés à la Russie comme l'Iran, la Corée du Nord ou encore certains pays d'Asie Centrale pourraient se tourner vers Moscou et sa BITD. En effet, les contrats seraient un moyen de signifier la coalescence du camp russe avec un impact direct sur le volume d'export russe, particulièrement dans le domaine naval et des aéronefs. Le secteur des missiles, lui, serait moins impacté puisque l'Iran et la Corée du Nord notamment jouissent davantage d'autonomie, l'Iran ayant même déjà [fourni des missiles balistiques](#) à Moscou.

3.3 Une capacité de production indispensable à l'accroissement des exportations

Les exportations d'armement russes ne dépendent pas uniquement de la demande. Leur évolution est conditionnée à un facteur structurel déterminant : la capacité de production et de modernisation de la BITD russe. Tant que cette dernière reste sous-dimensionnée, sous sanctions et mobilisée pour les besoins internes en priorité, elle ne peut soutenir simultanément un effort national et un rebond des livraisons à l'export (*The Military Balance 2024*).

Une part croissante des capacités industrielles russes est aujourd'hui absorbée par la compensation des pertes subies en Ukraine, la reconstitution des stocks et la modernisation des équipements existants. Cela laisse peu de pour honorer des contrats étrangers d'importance dans le cas d'une augmentation de la demande.

De plus, si les commandes venaient à croître, une modernisation de la BITD russe s'avérerait également cruciale au risque de voir ses nouveaux clients chercher une autre alternative et opter pour un autre fournisseur. Cela a par exemple déjà été le cas de l'Arménie, qui a dû diversifier ses sources d'importation, la [Russie n'ayant pas su tenir ses engagements de livraisons](#) de blindés et d'artillerie, alors réquisitionnés pour la guerre en Ukraine. Sans un saut capacitaire de sa BITD, la Russie ne pourra ainsi pas répondre à un éventuel regain de la demande et redresser ses exportations.

Il paraît enfin nécessaire de prendre en compte la question des sanctions internationales dans cette prospective. La levée de ces dernières, bien que peu d'actualité, pourrait amener plusieurs pays à faire de nouveau appel à la Russie. Cette dynamique est d'ailleurs suggérée par le *Compound Annual Growth Rate* (CAGR), annoncé en hausse de [4 à 6%](#) pour le marché de la défense Russe d'ici 2030. Il est à noter que cet indice prend en compte les marchés domestique et à l'export.

4 Conclusion

En conclusion, l'analyse des exportations d'armement russes depuis 2022 met en lumière une rupture profonde et durable du modèle exportateur de la Fédération de Russie. Longtemps au centre de son influence stratégique et de sa puissance industrielle, la BITD russe se trouve aujourd'hui largement subordonnée à l'effort de guerre en Ukraine au détriment de ses engagements internationaux. Les sanctions occidentales, la perte d'accès aux composants critiques et la réorientation prioritaire de la production pour les forces nationales ont provoqué un effondrement des volumes exportés, particulièrement sur les segments les plus complexes technologiquement.

Par ailleurs, la contraction du portefeuille clients et la dépendance accrue à un nombre limité de partenaires accentuent la vulnérabilité du dispositif d'exportation russe. Les stratégies d'autonomisation industrielle menées par des clients historiques comme l'Inde ou la Chine réduisent structurellement les perspectives de reprise à long terme. Si certains scénarios, notamment en cas de polarisation accrue du système international, pourraient offrir des opportunités ponctuelles à la Russie, celles-ci demeurent conditionnées à une capacité industrielle aujourd'hui fortement contrainte.

Ainsi, sans modernisation profonde de sa BITD et sans évolution majeure du contexte géopolitique, la Russie semble s'inscrire dans une trajectoire de marginalisation progressive sur le marché mondial de l'armement. L'exportation, autrefois levier stratégique central, apparaît désormais comme une variable d'ajustement d'une économie de guerre prioritairement tournée vers la survie capacitaire nationale. Au-delà de cette tendance, la Russie reste néanmoins le troisième exportateur d'armes au monde en volume, bénéficiant d'un réseau de clients encore nombreux.

5 Bibliographie

Sites web :

- Rosoboronexport, page d'accueil, 2025, <https://roe.ru/en/>

Articles :

- EuroNews, *L'Iran a envoyé des missiles balistiques à la Russie pour la guerre en Ukraine (renseignement américain)*, 08/09/2024, <https://fr.euronews.com/2024/09/08/les-etats-unis-informent-leurs-allies-que-liran-a-transfere-des-missiles-balistiques-a-la->
- Military Watch Magazine, *Indonesia Just Bought American F-15s for Five Times the Price of the Su-35: Here's Why*, 11/02/2022
- Aljazeera, *La Russie accuse l'Ukraine de la guerre et l'Europe de retarder la livraison d'armes à son allié arménien*, 21/05/2025

<https://www.aljazeera.com/news/2025/5/21/russia-blames-ukraine-war-europe-for-delaying-arms-supply-to-ally-armenia>

Etudes :

- Stockholm International Peace Research Institute, *TRENDS IN INTERNATIONAL ARMS TRANSFERS*, 2021,
- Ifri – Institut français des relations internationales, *Char de combat : obsolescence ou renaissance*, 17/11/2025, https://www.ifri.org/sites/default/files/2025-11/ifri_peria-peigne_char_combat_2025.pdf
- Congress, *Russian Arms Sales and Defense Industry*, 14/10/2021
- Ifri – Institut français des relations internationales, *Rosoboronexport, fer de lance de l'industrie russe d'armement*, 03/09/2007, <https://www.ifri.org/fr/notes/rosoboronexport-fer-de-lance-de-lindustrie-russe-darmement>
- Fondation pour la Recherche Stratégique (FRS), *Marché des sous-marins d'attaque conventionnels : un état des lieux des compétiteurs*, 01/10/2014 <https://www.frstrategie.org/publications/defense-et-industries/marche-sous-marins-attaque-conventionnels-un-etat-lieux-competiteurs-2014>

Statistiques :

- Banque Mondiale, *Exportations d'armes (selon les chiffres du SIPRI) - Russian Federation*, 03/2025, <https://donnees.banquemondiale.org/indicateur/MS.MIL.XPRT.KD?end=2024&locations=RU&start=1992&view=map>
- Mordor Intelligence, *Russia Defense Market*, 30/04/2025, <https://www.mordorintelligence.com/industry-reports/russia-defense-market>
- Statista, *Arms imports from Russia from 2020 to 2024, by country*, 28/11/2025, <https://www.statista.com/statistics/1296249/russia-arms-exports-by-country/>
- Statista, *Russia's share of total imports of major arms in countries where it is one of the top three suppliers from 2020 to 2024*, 28/11/2025, https://www.statista.com/statistics/1102702/countries-where-russia-is-a-major-arms-supplier/?srsltid=AfmBOoq_ul7X3UYZpPt9ALYVflu2c-l1QHh0phAS_nmyLzZoMQFea_YR
- Statista, *Share of Russia in total exports of major arms worldwide from 2010 to 2024*, 2025, <https://www.statista.com/statistics/1455903/russia-share-of-global-arms-exports/>
- The International Institute for Strategic Studies, *The Military Balance 2024*, PDF

Législation :

- Consultant.ru, *Décret du président de la Fédération de Russie en date du 09.03.2004 N 314 (éd. du 27.03.2023) "Sur le système et la structure des organes exécutifs fédéraux"*, 9 mars 2004, https://www.consultant.ru/document/cons_doc_LAW_46892/942772dce30cfa36b671bcf19ca928e4d698a928/#dst100145

- Consultant.ru, *Décret du président de la Fédération de Russie en date du 16.08.2004 N 1083 (modifié le 08.12.2025) "Questions du Service fédéral de coopération militaro-technique"*, 16.08/2004,
https://www.consultant.ru/document/cons_doc_LAW_48910/942772dce30cfa36b671bcf19ca928e4d698a928/
- Kremlin.ru, *Règlements de la Commission*, 11/06/2024,
<http://www.kremlin.ru/structure/regulation/1>
- Normativ Kontur, *PRÉSIDENT DE LA FÉDÉRATION DE RUSSIE DÉCRET en date du 1er décembre 2000 N 1953 QUESTIONS DE COOPÉRATION MILITARO-TECHNIQUE DE LA FÉDÉRATION DE RUSSIE AVEC DES ÉTATS ÉTRANGERS*, 01/12/2000,
<https://normativ.kontur.ru/document?documentId=29725&moduleId=1&>

EGE Ecole de Guerre
Economique

Ecole de Guerre Economique
196 rue de Grenelle, 75007 Paris
ege.fr



AEGE – Le réseau d'experts en
intelligence économique
aege.fr
portail-ie.fr
infoguerre.fr